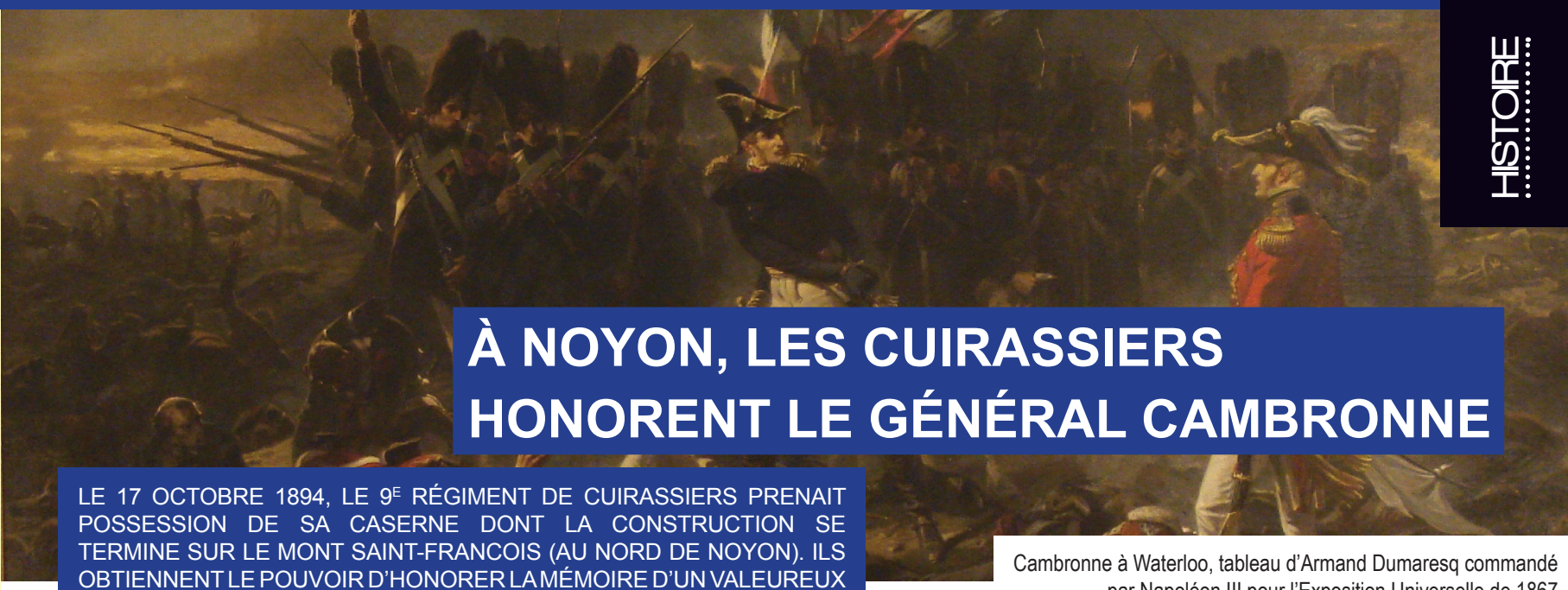


À NOYON, LES CUIRASSIERS HONORENT LE GÉNÉRAL CAMBRONNE

LE 17 OCTOBRE 1894, LE 9E RÉGIMENT DE CUIRASSIERS PRENAIT POSSESSION DE SA CASERNE DONT LA CONSTRUCTION SE TERMINE SUR LE MONT SAINT-FRANCOIS (AU NORD DE NOYON). ILS OBTIENNENT LE POUVOIR D'HONORER LA MÉMOIRE D'UN VALEUREUX MILITAIRE ET CHOISISSENT LE GÉNÉRAL CAMBRONNE.

Cambronne à Waterloo, tableau d'Armand Dumaresq commandé par Napoléon III pour l'Exposition Universelle de 1867

LA NAISSANCE DE PIERRE CAMBRONNE

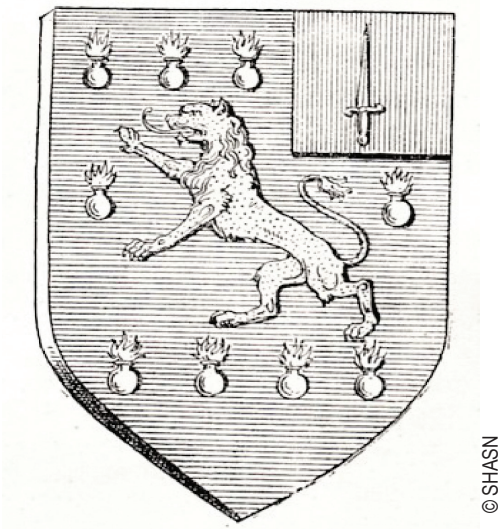
Les Cambronne étaient originaires de Saint-Quentin (Aisne) et, pour des raisons commerciales, avaient émigré vers Nantes.

Pierre Charles Cambronne, veuf de sa première épouse, décédée le 25 janvier 1767, vient se remarier à l'église Saint-Martin de Noyon, le 31 janvier 1769, avec Françoise Adélaïde Druon. Elle était fille de Louis Charles Druon de Brusneau, conseiller du Roi en l'élection de Noyon.

Le jeune ménage regagne Nantes où Pierre Charles Cambronne exerce un métier de négoce. Ils auront huit enfants dont Pierre Jacques Etienne Cambronne qui naquit le 26 décembre 1770.

A la mort de son père, il a 18 ans et travaille, comme commis, chez un négociant, pour aider sa famille, dont il devient responsable.

A l'âge de 20 ans, il est admis dans les rangs de la Maçonnerie où les idées nouvelles sont acceptées.



Les armes de Cambronne

SA CARRIÈRE MILITAIRE

En septembre 1791, il entre dans la Garde nationale dans le 1er bataillon de Volontaires du Maine-et-Loire dans la compagnie de La Fraternité.

Alors commence, pour ce fantassin une carrière militaire de 24 ans. D'abord soldat de la Révolution, il se montrera raisonnable lors des guerres de Vendée en 1792 et 1793, et dans l'affaire de Quiberon en 1795.

Il gagnera ses grades par le mérite dans les armées de la Révolution, avec Hoche, puis avec Massena en Allemagne et les armées de l'Empereur.

Portrait du général Cambronne

Après un long séjour au camp de Boulogne, il accompagne la Grande armée et est à Austerlitz (où son jeune frère Constant Cambronne, sous-lieutenant de grenadiers, est tué).

Il est colonel en Pologne et combat à Iéna en 1806. Après Wagram, avec Suchet, il est major-commandant. En 1810, il est fait Baron d'Empire et part en Espagne.

En 1811, il se bat contre l'Autriche. En novembre 1813, il est général de brigade des chasseurs à pied de la Garde impériale.

Il est actif pendant la campagne de France et est blessé à Craonne, contre les Russes, puis défend avec Mortier l'entrée de Paris.

Apprenant l'exil de son Empereur, il affirme : « *On m'a toujours choisi pour aller au combat, on doit me choisir pour suivre mon souverain* ».

Cambronne est gouverneur de Porto-Ferraro à l'Ile d'Elbe. On le retrouve, le 1er mars 1815, débarquant à Golfe Juan et préparant la remontée vers Paris.

Général de division et comte de l'Empire, il commande le 2e bataillon du 1er Régiment de chasseurs à pied de la Garde impériale, à Waterloo le 18 juin 1815.

Ils se font hacher sur place par les Anglais, et le général blessé est emmené prisonnier dans les pontons anglais.

Rentré en France et acquitté lors de son procès, il revient à Nantes où il retrouve sa mère qui lui fera promettre d'épouser une amie et riche veuve d'origine écossaise Marie Osburn.

Portrait de Marie Osburn

SON MARIAGE À NOYON

Le général vient à Noyon le 22 juillet 1820, avec son épouse, et dans le cadre de la religion catholique, en la cathédrale, ils reçoivent la bénédiction de l'oncle Beaudoin Druon, ancien chanoine.

Louis XVIII le réintègre dans l'armée et il est nommé commandant de la place de Lille et de la 16e division militaire. Il est admis à prendre sa retraite le 15 janvier 1823 après 32 ans de service, à l'âge de 47 ans.

Il décède le 29 janvier 1842 et repose dans le cimetière de Nantes. ■

Docteur Jean Lefranc
Vice-président de la Société historique, archéologique et scientifique de Noyon
www.societe-historique-noyon.fr